

COMMUNIQUE DU COMITE NATIONAL

21 FÉVRIER 2010

Lettre ouverte

Le SNCTA a pour vocation la défense et l'amélioration des statuts et des conditions de travail des contrôleurs aériens dans la recherche permanente d'un service public plus sûr et plus efficace. Fort de cet engagement, il a été l'initiateur du statut ICNA dont il reste le plus ardent défenseur et œuvre à la construction d'un service public européen aux côtés de syndicats français, allemands, suisses, belges, luxembourgeois et hollandais. Convaincus que, face aux logiques de compétition européennes, seule une intégration portée par l'ensemble des personnels (contrôleurs, électroniciens, techniciens, administratifs) sera à même de garantir les intérêts de tous, nous défendons ensemble un projet à la fois social et opérationnel à l'échelle du FABEC.

Le 11 janvier dernier, l'État a fixé le cadre de travail des discussions du nouveau protocole qui doit apporter les garanties nécessaires à la réalisation d'un FABEC intégré. Beaucoup d'interrogations et d'inquiétudes légitimes sont nées de cette décision politique. Certains ont transformé ces interrogations en peurs arrivant ainsi à une situation de blocage. D'autres, comme le SNCTA, traduisent ces inquiétudes en autant de revendications devant aboutir, par la négociation, à des garanties pour les personnels. Depuis 25 ans, et encore tout récemment lors du dernier protocole, cette approche des négociations a permis des avancées pour les contrôleurs et tous les personnels de la DGAC. Ce progrès social n'est démenti par personne.

Alors que les négociations protocolaires se poursuivent, l'appel à une grève de 4 jours constitue incontestablement un tournant dans l'histoire des relations sociales à la DGAC. Personne ne peut prédire aujourd'hui les conséquences d'une telle action.

Dans cette période de crise particulière, alors qu'au delà de nos frontières, notre profession est la cible privilégiée des médias et des politiques (Espagne, Irlande, Grèce, ...) et qu'en France le rapport de la Cour des comptes nous ouvre les colonnes de toute la presse (pleine page dans Le Monde), le mouvement de grève pourrait avoir un retentissement dont personne ne mesure les conséquences.

Le SNCTA n'appelle pas à la grève
